

RESTO U « GRATOS » HIER A LYON II

UNEF et UNEF ID ont servi des revendications aussi populaires que leur soupe !

« *Le resto U va craquer, nous aussi* » ... Le ton était donné hier midi, à Lyon II, où des étudiants, à l'appel de l'UNEF et de l'UNEF ID, avaient la frite... pour manifester leur mécontentement contre les « *méthodes du CROUS* » et « offrir » un repas aux étudiants de

Bron

Hier on ne rasait pas gratis, mais on mangeait gratis au Resto U de la Fac de Bron. Spectacle pour le moins insolite que ces cuistots et serveurs improvisés en la personne d'étudiants qui avaient pris les manettes en cuisine... décidément les syndicats UNEF et UNEF ID de Lyon II se sont spécialisés dans le travail ou plutôt la manif à la chaîne... après celles dont ils avaient entouré les portes du secrétariat d'Histoire, c'était au tour de la chaîne du Resto U.

Ambiance plutôt bon enfant sous l'oeil amusé du personnel, en chômage technique le temps d'un déjeuner, et la satisfaction des centaines d'étudiants qui pouvaient profiter de l'aubaine, de cette manif servie sur un plateau. Aux marmites, aux torchons, ou à la caisse, une vingtaine de militants mettaient la main à la pâte ou à la vaisselle...

« Une dégradation du service et des prix »

Mais sous l'aspect symbolique, voire folklorique de la manifestation, l'UNEF et l'UNEF ID voulaient dénoncer les « *dysfonctionnements, les abus du CROUS* », le gestionnaire des fameux Resto U.

« *Prévu pour un campus de 9000 étudiants, le restaurant de Bron ne répond plus à l'augmentation des effectifs... 16 000 étudiants aujourd'hui !* », expliquaient entre deux assiettes de frites, les responsables UNEF et UNEF ID de Lyon II. Dénonçant aussi « *l'insuffisance des effectifs dans la restauration universitaire et la précarité de leurs conditions de travail ayant comme conséquence directe, malgré toute la bonne volonté des personnels, la détérioration*

de la rapidité et de la qualité du service ». « *Les queues sont interminables, c'est inacceptable, souvent on craque et on abandonne... pour aller acheter un sandwich à toute vitesse... et très cher !* », expliquait hier une étudiante. Autre problème de taille pour les syndicats étudiants « *face à la dégradation du service, l'augmentation non stop du ticket. 4 % tous les ans, de 12,70 F à 13,20 F avec une participation de l'Etat qui diminue, ce n'est plus tolérable !* ».

Enfin rappelait un autre étudiant peu fortuné « *Le CROUS impose l'achat simultané de 10 tickets et refuse la vente à l'unité, sans comprendre que plus de 130 F à la fois, c'est parfois difficile pour moi comme pour beaucoup d'entre nous ! D'autant qu'il refuse les chèques et les cartes bleues... et même les billets de 500 F !* ».

Prêts à recommencer...

Hier l'UNEF et l'UNEF ID avaient donc mis en marche toute leur batterie... de cuisine, lançant là une opération sans nul doute des plus populaires, à l'instar de la soupe du même nom ! Impossible par contre de rencontrer entre midi et deux, des responsables du côté de l'administration du Resto U et du CROUS, mais dont on peut penser que ce déjeuner restera indigeste. Quant à la police, prévenue de cette nouvelle recette estudiantine, elle s'est rendue sur le campus mais n'a pas été autorisée à pénétrer à l'intérieur des locaux.

L'UNEF et l'UNEF ID qui réclament l'ouverture d'urgence d'un nouveau Resto U à Bron et veulent négocier sur les tarifs et les conditions de vente des tickets, n'excluent pas de remettre la sauce dans les jours à venir... et en profitaient pour glisser entre les plats une autre invitation, celle à une assemblée générale demain midi à l'Amphi B, suivie d'un rassemblement à 16 H devant la Préfecture pour protester, entre autres, contre le budget alloué à l'Education Nationale. Au menu, on parlera de Rouen ou de Toulouse sur un ton plus pimenté qu'hier... « *En*



94, on nous a sorti le CIP, en 95, le Rapport Laurent. En 96, c'est le budget qui ne suit plus, nous avons trop longtemps laissé s'aggraver la situation !» En tout cas une épreuve de vérité pour les deux syndicats qui hier

avaient retrouvé une toute nouvelle popularité les étudiants auront-ils autant d'appétit pour une manif moins alimentaire !

M. G.

Photos : Frédéric Pichot